



LA CORRIVEAU

LA SOIF DES CORBEAUX

UN THÉÂTRE MUSICAL ORIGINAL

PROGRAMME DE SOIRÉE

LE SPECTACLE

LA CORRIVEAU

LA SOIF DES CORBEAUX

La condamnation de Marie-Josephte Corriveau par une cour martiale britannique en 1763, après un procès dans une langue que l'accusée ne comprend pas, a pour objectif d'imposer l'ordre et la soumission au peuple conquis, de servir d'exemple. L'exposition dans une cage du cadavre de la Corriveau ne fait qu'accentuer l'horreur du destin tragique de cette jeune mère qui, juste avant de mourir, a avoué avoir tué son second mari.

Aujourd'hui, il est possible de déduire que Marie-Josephte était une femme victime de violence conjugale, qui a désespérément voulu mettre un terme à sa souffrance pour protéger ses enfants. Près de 260 ans plus tard, il est facile de faire un parallèle avec plusieurs cas d'agressions sur les femmes, récemment rapportés dans l'actualité québécoise, où l'agresseur a été entièrement disculpé, et les victimes, lynchées sur la place publique.

Nous nous sommes posé la question: "Et si Marie-Josephte Corriveau était jugée aujourd'hui, comment serait-elle traitée? Quelle serait sa sentence?".

Comment cette jeune mère de trente ans s'est transformée en vieille et hideuse sorcière ayant tué sept maris et dont l'esprit revient encore aujourd'hui d'entre les morts pour tourmenter les hommes? Son histoire s'est déformée de bouches à oreilles, au fil du temps. Dans cette création théâtrale et musicale, l'histoire est racontée à travers la bouche de ceux qui n'ont pas assez parlé. Une histoire ancienne qu'il est pertinent de revisiter aujourd'hui puisqu'elle reflète certains rouages de notre actualité.

Marie-Josephte Corriveau entraîne dans son sillon des femmes par milliers, des femmes assassinées, des femmes pointées du doigt pour avoir parlé, pour avoir osé...

LES SORCIÈRES D'HIER ONT MIS AU MONDE TOUTES CELLES QUI BRÛLENT ENCORE AUJOURD'HUI.

LA SEULE CHOSE QUI A CHANGÉ, C'EST LA FAÇON DE MOURIR.



MOT DE JADE BRUNEAU - METTEURE EN SCÈNE

COMÉDIENNE (LA CORRIVEAU), PRODUCTRICE ET DIRECTION DE CRÉATION
DIRECTRICE GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE DU THÉÂTRE DE L'OEIL OUVERT

Quand on porte une création de l'ampleur de ce que nous vous présentons ce soir, depuis des mois, des années, c'est d'abord le sujet, l'œuvre, les créateurs et toute l'équipe de création au complet qui nous habitent à chaque jour. C'est beaucoup. Un beau «beaucoup». Un «beaucoup» qui remplit, qui nourrit et qui propulse.

Quand on porte un projet aussi dense et chargé que celui de La Corriveau – La soif des corbeaux, il faut absolument que ce soit lumineux et fédérateur. Il faut que ce soit à la hauteur de tous ces artistes, ces talents, ces êtres inspirants qui ont cru au projet, qui nous ont fait confiance en s'abandonnant complètement et, surtout, que ce soit à la hauteur de notre public «en manque de spectacle» de beauté, de douceur, de vérité, de simplicité, de grandiose et de «tous ensemble».

Ce que j'ai envie de vous dire juste avant que le rideau se lève sur notre spectacle, c'est quelque chose que je n'arrive pas encore à nommer avec des mots tellement mon émotion est forte. Si vous pouviez voir mes yeux et entendre les battements de mon cœur vous comprendriez ce qui ne se nomme pas. Il y a, dans ce projet, quelque chose qui semble magique pour moi. Comme si l'instinct avait été plus fort que tout, de A à Z. Comme si j'avais décidé inconsciemment de faire 100% confiance à mon instinct sans trop me préoccuper du reste, pour extraire le meilleur de chacun de nous. C'est peut-être là, ma plus grande fierté ce soir. J'ai rassemblé une maudite belle équipe. Dans ce temps-là, ça ne peut pas faire autrement que de s'envoler.

De la brillante idée à la première ligne sur la feuille, du premier refrain à la première maquette de décor, en passant par la première demande de subvention, de commandites, de la première entrevue, la première jupe sur mesure au premier coup de pinceau, de mascara, de la première lecture jusqu'à la première représentation devant le public qui nous a tant manqué, J'AI TOUT AIMÉ de cette aventure. C'est fou de penser, en plus, qu'elle ne fait que commencer puisque rien de tout cet immense travail, ce dévouement et ce dépassement de soi, rien de toute cette passion, de cette parole et de cette Vision avec un grand V n'existe si vous n'êtes pas dans la salle, cher public.



Crédit photo: Mélanie Bernier

Je vous assure que les artistes qui se sont afférés à mettre tous les morceaux de ce spectacle ensemble, sont des artistes d'un immense talent, d'une sensibilité et d'une générosité sans bornes et ce, dans chacun des départements. Des artistes qui ont eu le temps de mesurer le privilège de retourner au théâtre, de remonter sur scène devant une salle comble pour porter un message lumineux, élevant, et rassembleur. Karine, Frederique M, Frédérique B, Jean, Renaud, Simon L-O et Simon F-D, je voudrais vous dire que vous êtes essentiels. Vous êtes des interprètes d'exception, c'est un privilège de vous diriger et de jouer avec vous sur scène. Chers concepteurs, collaborateurs, amis; Adam, Maude, Plumo, Lou, Marilou, David, Penélope, Sophie, Véronique, Kathleen et tous les autres qui ont mis la main à la pâte de près ou de loin, vous êtes mes ailes. Vous rendez chacune de mes idées meilleures et chacune de mes heures plus agréables. Je ne voudrais vivre le beau et grand vertige avec personnes d'autres.

Les mots de Geneviève et Félix, les mélodies de Audrey, les yeux mouillés de Simon, les oreilles absolues de Marc-André, sont au cœur de l'élan qui m'a porté jusqu'ici. Leur génie respectif me rend fière de les mettre en lumière et m'anime d'un courage que je ne me connaissais même pas jusqu'ici. Ce théâtre musical est, je crois, important. À l'époque dans laquelle nous sommes, à l'issue de la pandémie (on touche du bois), des féminicides et des cas de violences conjugales qui ne cessent de monter en flèche, l'histoire de La Corriveau nous permet d'aborder des enjeux difficiles en les enrobant dans la fantaisie, de la magie, du fantastique, sans nécessairement adoucir mais pour mieux semer, sensibiliser, prévenir... Une histoire de chez nous, qui nous raconte, qui parle de notre héritage, de notre langue. Une histoire qui nous permet de nous déposer tous ensemble en réfléchissant à là d'où nous venons et surtout à où nous souhaitons aller pour la suite, pour nos enfants...

Quand on porte un projet comme celui-là, on porte un bébé. On ose croire bien humblement qu'il saura, un peu à sa façon, changer le monde doucement. Un spectateur à la fois. Mettre en lumière les femmes de chez nous, celles qui auront ouvert le chemin pour toutes celles que nous sommes aujourd'hui et que nous serons demain. Quel bonheur de porter tout ça. Quelle chance. Quel honneur!

Ce soir, laissons la place aux sorcières, donnons-leur l'amour qu'elles méritent et parlons pour une fois tous ensemble la même langue, celle du cœur.

Merci cher public d'être dans la salle ce soir. Pour que les arts vivants soient essentiels, encore faut-il que le public soit au rendez-vous. Vous êtes là ce soir. Vous avez affronté tous ces nouveaux défis avec lesquels nous apprenons encore à vivre, qui ont tendance à nous retenir d'aller au théâtre. Vous ne le regretterez pas. Je vous le jure.

MOT DE SIMON FRÉCHETTE-DAOUST

COMÉDIEN (LOUIS DODIER) ET PRODUCTEUR
CODIRECTEUR ARTISTIQUE DU THÉÂTRE DE L'OEIL OUVERT

Quelle fierté d'avoir contribué à la création de ce théâtre musical original et de raconter cette histoire de chez nous qui s'est déroulée il y a 260 ans et qui résonne ardemment avec l'actualité! Quel privilège aussi de travailler avec cette équipe de rêve: interprètes, auteurs, concepteurs, techniciens; vous êtes toutes et tous chacun sur votre « X » et c'est l'amalgame de vos talents, de votre sensibilité et de votre passion qui a rendu possible la création de ce spectacle. Je suis honoré et profondément excité de jouer le complexe et vilain Louis Dodier (au grand désespoir de ma mère qui ne m'imagine pas en méchant!), car il y a ici une occasion de parler de masculinité toxique et de notions de consentement à travers ce personnage. Je jouerai ce spectacle en pensant aux femmes de ma vie : ma blonde, ma mère, mes amies, mes tantes, mes nièces... Elles sont mon inspiration, mon moteur, ma raison de vouloir raconter des histoires au théâtre. Bon spectacle!



Crédit photo: Mélanie Bernier

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE DE L'OEIL OUVERT

Le Théâtre de l'Oeil Ouvert (TOO) a pour MANDAT de créer des œuvres théâtrales originales favorisant la fusion des disciplines et la place des femmes, autant au sein des équipes qu'au cœur des histoires racontées. Le TOO utilise comme langage principal la poésie et la musicalité dans toutes ses déclinaisons et s'inscrit comme porteur du flambeau du théâtre musical de création au Québec. C'est en cohésion avec son nom, que le TOO garde l'œil ouvert sur le monde en constante mouvance pour créer des œuvres intemporelles et féministes, s'adressant à diverses générations et veillant à la démocratisation et la décentralisation des arts vivants.

Crédit photo: Ann-Marie Hamel



MOT DE GENEVIÈVE BEAUDET - AUTRICE

Au moyen-âge, on accusait de sorcellerie les femmes un peu trop indépendantes, fortes, autonomes, celles qui parlaient un peu trop fort, répondaient à un voisin, avaient une forte personnalité, bref, les femmes libres faisaient peur. Il fallait mettre un frein à leur évolution, à leur émancipation, à leur puissance. Aujourd'hui, les femmes qui « sortent du cadre » ne sont peut-être plus brûlées vivantes sur un bûcher, mais sont encore victimes de préjugés, de méfiance, de rejet, de moqueries et de violences sexistes de tous genre. Les sorcières d'hier ont mis au monde celles qui brûlent encore aujourd'hui. La seule chose qui a changé, c'est la façon de mourir... La sorcière est devenue aujourd'hui un symbole important du féminisme. Les féministes se sont réapproprié son image pour célébrer l'indépendance des femmes et revendiquer le droit de mener la vie de son choix, même lorsqu'il s'agit de défier les codes et sortir des normes préétablies pour la gent féminine. Marie-Joséphite Corriveau est souvent décrite comme une femme qui avait du caractère, une femme qui disait son opinion haut et fort, une femme qui « osait » se mêler des affaires des hommes. Pas étonnant donc, si on se replonge à une époque où la femme était jugée en fonction de sa capacité à se taire et à la largeur de ses hanches, que La Corriveau fût pointée du doigt et passée au tordeur de l'opinion publique, et ce, avant même d'être soupçonnée de meurtre. Marie-Joséphite n'a pas eu la possibilité de s'exprimer, de se défendre, que ce soit au sein de son couple qui la mettait elle et ses enfants en danger ou lors de son procès qui a eu lieu entièrement en anglais. C'était d'autant plus important pour moi de lui donner enfin l'espace pour se raconter, pour rager, pour se rebeller, pour mettre de l'avant, avec courage et fierté, la fille, l'amoureuse, la mère, la combattante. Une femme ordinaire et extraordinaire, tragiquement immortelle, porteuse d'étendard d'un peuple à la fois conquis et conquérant, en survivance d'hivers et de langage, une femme-front, une femme-exemple, une femme-cage aux mille visages.

Ce soir, La Corriveau se réapproprie sa légende.

LA CORRIVEAU | P.6

MOT DE FÉLIX LÉVEILLÉ - AUTEUR

Il existe dans l'histoire des imbrications de circonstances si puissantes qu'elles créent sur la ligne du temps des points de pivot. Je crois que c'est le cas avec l'histoire de La Corriveau. Si on a souvent entendu que son procès s'est construit sur les ragots d'un village, on pourrait avoir tendance à oublier un aspect très intéressant de ce récit : entre 1759 et 1763, le régime britannique s'installe non sans heurt tout autour du Saint-Laurent; si la population se soumet, la grogne est certainement palpable dans la plupart des chaumières. Les Britanniques savent qu'ils doivent frapper un grand coup pour enfoncer les derniers clous de la conquête. Un grand coup de terreur et d'effroi... Voilà à quoi servira aussi l'horrible supplice du gibet de La Corriveau. Accrochée à son arbre à la vue de tous, sous les verrous d'une barbarie qui ne se voyait pratiquement plus sur le vieux continent, elle servira d'épouvantail pour éteindre tout espoir de rébellion. Ici, à cette époque, peu importe si elle est coupable ou pas, elle sera l'exemple à ne pas suivre. L'exécution de La Corriveau est la conséquence d'un conflit politique qui a dessiné les premières esquisses du monde moderne. Mais pour moi, au-delà de sa mort tragique, c'est surtout le traitement que les hommes lui réserveront dans les siècles à venir qui a contribué à devenir un point pivot de notre histoire. Un point qui m'a toujours retourné. Au lieu de se questionner sur le sort qui lui a été réservé, ils en ont fait une sorcière. Au lieu d'imaginer une société plus juste et équitable, ils se sont servis de son récit pour en faire un monstre grotesque du 18^e siècle. La Corriveau n'a jamais été prise au sérieux. Après tout, c'est de sa faute à elle si les hommes la trouvaient si jolie, si attirante. C'est elle le monstre dans l'histoire non? Combien de fois avons-nous entendu ce sous-texte dans cette légende... La Corriveau s'est retrouvée embourbée dans les échos de la conquête, mais elle a également servi, bien malgré elle, de balise pour construire notre propre folklore; son histoire est une des premières légendes du Québec à avoir vu le jour.

Ce soir, permettez-nous de vous offrir une autre version de l'histoire. Une version qui donnera la parole à une femme. À nos femmes. D'avant et pour les siècles à venir.

MOT DE AUDREY THÉRIAULT - COMPOSITRICE

Entendre la musique de La Corriveau - La soif des corbeaux ;
C'est lire entre les lignes-de-la-main-du-temps de deux époques,
C'est prêter l'oreille à tout ce qui n'a pu être dit, compris ou entendu,
C'est capter le sourcil muet, le pouls des coeurs en syncope,
C'est donner une voix à l'humain qui hurle en sourdine à travers des enjeux sur-mesure devenus trop grands pour lui.

C'est chevaucher l'épique et la conquête,
Y encarter l'écho des temps modernes en différé,
C'est constater que plus ça chante, plus c'est pareil,
Qu'à tous les lendemains de la veille, tout est à refaire, que rien n'est gagné.

C'est aussi traduire l'étincelle dans les yeux-flambeaux de Jade et Simon,
C'est faire chanter l'espace entre les mots du magnifique texte de Geneviève et Félix,
C'est faire tremplin avec l'ultra-supra talent bionique de Marc-André, avec l'écoute absolue et panoramique de David et avec les timbres si inspirants de nos artistes-porte-voix.

Mais c'est surtout remettre une réalité au diapason,
Et oser un trait oblique sur une partition trop souvent anonyme,
C'est composer avec tout ce qui est pour tisser jusqu'à vous un fil invisible,
Et ensemble, peut-être, enfin, déjouer le sort d'une légende plus géante que nature,
Celle d'une histoire qu'on dira sans rime, ni raison... ni fioriture.

Quel privilège de vous savoir au rendez-vous de ce rêve éveillé,
Vous dire que mon coeur chante.



LA CORRIVEAU

—+ MARIE-JOSEPHE —+
INTERPRÉTÉE PAR JADE BRUNEAU

LA CORRIVEAU
LA SOIF DES CORBEAUX
UN THÉÂTRE MUSICAL ORIGINAL



L'AVOCAT

—+ MAÎTRE SAILLANT —+
INTERPRÉTÉ PAR RENAUD PARADIS

LA CORRIVEAU
LA SOIF DES CORBEAUX
UN THÉÂTRE MUSICAL ORIGINAL

LA DISTRIBUTION

JADE BRUNEAU DANS LE RÔLE DE LA CORRIVEAU

Jade est diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada en 2013. Ayant fondé le Théâtre de l'Oeil Ouvert en 2010, Jade, en plus d'être interprète comédienne et chanteuse, signe plusieurs mises en scènes au sein de cette même compagnie. Pendant trois ans, Jade a interprété le rôle de Chacha dans la comédie musicale Grease, des productions Juste pour rire, partout à travers le Québec. On a également pu la voir dans Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-anges (Michel Tremblay, Serge Denoncourt) et sur les planches du TNM, dans Demain matin Montréal m'attend (Michel Tremblay, René Richard Cyr) et partout à travers le Québec dans notre chef d'œuvre québécois Les Belles-Sœurs (Michel Tremblay, René Richard Cyr). À la télévision, elle incarne Charlotte dans la série Fatale-Station (Stéphane Bourguignon, Rafaël Ouellet) et elle est la voix du petit Léopard Tifou dans la série éducative pour les tout-petits Tidoc. Elle chante et réinvente la musique populaire francophone et anglophone au sein de son quatuor vocal Les Mashleys, en tournée au Québec. On pourra revoir Jade dans le théâtre musical Clémence en tournée en 2022-2023.

RENAUD PARADIS DANS LE RÔLE DE MAÎTRE SAILLANT

Dès sa sortie de l'École nationale de théâtre en 1999, Renaud Paradis se taille rapidement une place dans le cœur du public, autant sur scène qu'au petit écran. Au fil des ans, on a pu le voir entre autres au théâtre dans Le Petit Roy (Serge Postigo), Edgar et ses fantômes (Normand Chouinard), Les Feluettes, Le Peintre des Madones et La Leçon d'histoire (Serge Denoncourt), ainsi que dans Le Silence de la mer (Marc Beaupré) et Le Dîner de Cons, dont il a aussi signé la mise en scène. Dans la dernière décennie, il a plus particulièrement brillé sur les scènes montréalaises dans les productions Chantons sous la pluie, ainsi que Sweeney Todd. Plus récemment, il a participé à la nouvelle création du Théâtre Le Clou, Je suis William, qui se déplace en tournée depuis plusieurs années. On l'a aussi vu dans Les Choristes, pièce tirée du film à succès. À la télévision, il a incarné pendant 15 ans le rôle de Laurent Trudeau dans le téléroman populaire L'Auberge du chien noir, pour lequel il a été nommé au Gala des prix Gémeaux en 2008. On l'a également vu dans 30 vies, ainsi que dans les séries États Humains et Duceppe. En 2019, il participe aux séries Clash II, Ruptures, Toute la vie, District 31 et Contre-Offre. Ainsi, après avoir parcouru le Québec avec des spectacles consacrés à Brel (2004 à 2009) et au Jazz francophone (2015-2016), il lance en 2017 Poésie pour gens pressés, une série de 100 capsules vidéos où il compose des mini-chansons sur de courts poèmes. Il fut également directeur musical, compositeur et arrangeur avec le Caboose Band, groupe de musique issu de L'Auberge du chien noir. 2 projets différents l'occupent depuis peu: Brel et Barbara — Héros Fragiles, conçu avec sa complice Julie Daoust, qui est promis à une belle tournée, et 2 Gars, Plein d'Voix, des chansons polyphoniques a capella avec son ami d'enfance Olivier Arsenault. À l'automne 2020, il remonte sur les planches pour reprendre son rôle de Pierre Vigneau dans Adieu Monsieur Haffman au Théâtre du Rideau Vert. Il espère également retourner chez Duceppe dans un futur proche pour reprendre le rôle de Bruce Bechdel dans Fun Home, portrait de famille, production qui a dû être mise sur la glace au début de la pandémie.



LE MARI

— LOUIS DODIER —

INTERPRÉTÉ PAR SIMON FRÉCHETTE-DAOUST

LA CORRIVEAU

LA SOIF DES CORBEAUX

UN THÉÂTRE MUSICAL ORIGINAL



LA COUSINE

— ISABELLE SYLVAIN —

INTERPRÉTÉE PAR FRÉDÉRIQUE MOUSSEAU

LA CORRIVEAU

LA SOIF DES CORBEAUX

UN THÉÂTRE MUSICAL ORIGINAL

SIMON FRÉCHETTE-DAOUST DANS LE RÔLE DE LOUIS DODIER

Il est diplômé de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM, en jeu, en 2008. Dès sa sortie de l'école, on peut le voir au TNM dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare mis en scène par René Richard Cyr puis récemment dans les pièces *Le malade imaginaire* — la 4^e représentation, *Licornasse* et *Clémence*. Pendant huit ans, il interprète Jonathan Cinq-Mars dans le populaire téléroman *L'auberge du chien noir* et dernièrement dans la série *Une autre histoire*. En plus d'être acteur, il est aussi Codirecteur artistique du Théâtre de l'Oeil Ouvert et auteur de théâtre. Ses pièces *Couples* l'expérience et *L'Ordinaire* du Big Love, respectivement co-écrites avec Jade Bruneau et Geneviève Beudet, sont très bien reçues par le public. C'est en 2016-2017 qu'il interprète le rôle de Roger, un des légendaires T-Birds de la comédie musicale *Grease*, présentée en tournée. Il est également le chanteur du groupe Hochelaga et du quatuor Les Mashleys qui revisite, à leur manière, les grandes chansons populaires. À l'été 2018, on a pu le voir dans la comédie musicale *Fame* (mise en scène de Serge Postigo) au Théâtre St-Denis dans le rôle du flamboyant Joe Vegas et dans le théâtre musical hommage à Claude Léveillé, *Salut Claude* dans lequel il interprète le grand auteur-compositeur-interprète. À l'été 2019, il fait partie du spectacle musical *Je reviens chez nous* et il entreprend à l'automne 2021 une tournée à travers le Québec avec ce même spectacle. On pourra revoir Simon dans le théâtre musical *Clémence* en tournée en 2022-2023.

FRÉDÉRIQUE MOUSSEAU DANS LE RÔLE D'ISABELLE SYLVAIN

Très jeune, Frédérique était une passionnée des arts de la scène. Sa participation en tant que chanteuse à l'émission *L'École des Fans*, diffusée à TVA en 2004, confirme déjà ce désir d'évoluer dans ce domaine. En 2008, elle chante sur les ondes de Radio-Canada à l'émission *L'heure de gloire* animée par René Simard et, par la suite, dans plusieurs épisodes du *Broco-Show*, une émission jeunesse animée par Annie Brocoli. De 2010 à 2012, elle incarne les rôles de Brigitta et Louisa dans *La Mélodie du Bonheur*, une production de *Juste pour rire*, mise en scène par Denise Filiatrault. En mai 2018, elle est diplômée de l'École de théâtre professionnel du Collège Lionel- Groulx en théâtre musical. Elle fait partie de *Cocktail*, la revue musicale de juin à août 2018 en compagnie de Geneviève Leclerc et Martin Giroux. Elle collabore à nouveau avec les Productions Grand V. à l'été 2019 et prend part au spectacle musical *Je reviens chez nous*. C'est d'ailleurs avec ce dernier spectacle qu'elle a fait une tournée du Québec à l'automne 2021. À l'hiver 2020, elle performe dans l'émission *La Voix VIII* sur les ondes de TVA guidée par son coach à l'émission: Pierre Lapointe et à l'automne suivant, à *La semaine des quatre Julie* sur Noovo dans le cadre du concours *Talents Bleus*. En octobre 2021, elle lance son tout premier EP (mini-album) *La sortie*, de 5 compositions originales sous le nom de Frede. C'est avec grand bonheur qu'elle rejoint la distribution de *La Corriveau - La soif des corbeaux* à l'été 2022.



LE FOU

— TI-CLAUDE —

INTERPRÉTÉ PAR SIMON LABELLE-OUIMET

LA CORRIVEAU

LA SOIF DES CORBEAUX

UN THÉÂTRE MUSICAL ORIGINAL

LA JOURNALISTE

— BÉATRICE —

INTERPRÉTÉE PAR KARINE LAGUEUX

LA CORRIVEAU

LA SOIF DES CORBEAUX

UN THÉÂTRE MUSICAL ORIGINAL

SIMON LABELLE-OUIMET DANS LE RÔLE DE TI-CLAUDE

Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en 2011, Simon Labelle-Ouimet s'illustre dès ses débuts professionnels dans le théâtre jeunesse et joue la même année dans Pinocchio, une production du théâtre ambulant La Roulotte. Il enchaîne en 2012 avec Une lune entre deux maisons de Suzanne Lebeau et La mère, le père, le petit et le grand d'Éric Noël. Il est ensuite dirigé par Loui Mauffette dans Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent (2013) et par René Richard Cyr dans Intouchables (2015), une adaptation par Emmanuel Reichenbach du film d'Éric Toledano et Olivier Nakache. Toujours en 2015, il est du spectacle Les sports d'été de Benoît Landry, présenté au OFFTA. Puis, il renoue avec le théâtre jeunesse en interprétant, de 2016 à 2020, le rôle-titre de la pièce musicale Je suis William de Rebecca Deraspe, un succès public et critique qui le mènera d'ailleurs en tournée sur les routes du Québec et en France.

Artiste polyvalent, il a brillé dans les spectacles musicaux Le chant de Sainte Carmen de la Main (2013-2014) et Footloose (2017-2018). À la télévision, il joue dans Ari Cui Cui sur les ondes de Ici Radio-Canada télé. On a aussi pu le voir dans Adam et Ève (2012), Il était une fois dans le trouble (2013) ou Marche à l'ombre (2015). Il était également de la distribution du court-métrage La première et dernière d'Olivier Frigon (2014).

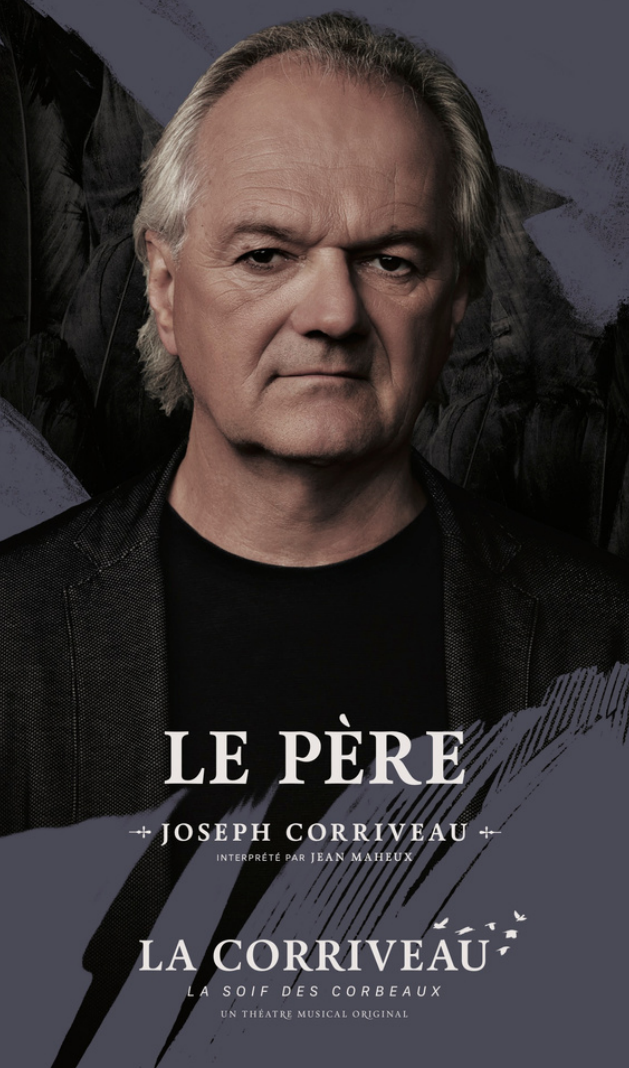
KARINE LAGUEUX DANS LE RÔLE DE BÉATRICE

Karine Lagueur est une actrice et compositrice-interprète diplômée en 2003 du Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Depuis sa sortie, on a pu la voir au petit écran dans Minuit le soir, Le Bleu du ciel, Vice-Caché, 1-2-3 géant et plus récemment dans Victor Lessard. Au cinéma, c'est dans les films Mémoires affectives, Dans une galaxie près de chez vous 2, En plein cœur et Funkytown qu'on peut la voir. Elle est aussi de la distribution du film Arsenault et fils qui est sorti en 2022. Elle se joint à l'équipe de La Corriveau — la soif des corbeaux pour renouer avec les planches à l'été 2022!



FRÉDÉRIKE BÉDARD DANS LE RÔLE DE MAÎTRE CORBEAU

Artiste polyvalente de grand talent, Frédérique Bédard travaille autant en chant et en musique, qu'à la télévision, au théâtre et au cinéma. De Pied de Poule à la LNI, en continuant avec des projets de Robert Lepage, Busker's Opera et Lipsynch, en tournée à travers le monde, elle ne cesse de surprendre avec sa voix de soprano colorature. De Mary Poppins, Moby Dick, Sainte-Carmen, Les Belles-Sœurs, Sylvie aime Maurice, Le Fantôme de l'Opéra dans le rôle de Carlotta, en passant par Crystal Tears, spectacle de rock progressif, elle ne finit plus de nous impressionner! Au cinéma, un très grand rôle dans Tryptique lui a permis de se démarquer; et à la télévision, elle participe régulièrement à des émissions de grande écoute comme 5e rang et O'.



JEAN MAHEUX DANS LE RÔLE DE JOSEPH CORRIVEAU

Artiste polyvalent, Jean Maheux est reconnu autant comme danseur, chanteur et acteur. Il a été remarqué pour son interprétation magistrale de Don Quichotte dans L'Homme de la Mancha, interprétation qui lui a valu une mise en nomination pour la meilleure interprétation masculine à la Soirée des Masques 2003. Il a aussi participé à plusieurs autres comédies musicales dont Gala de Jean-Pierre Ferland, Napoléon de Serge Lama, L'Archange de Pauline Vaillancourt et Antoine et Cléopâtre au Théâtre du Nouveau Monde. En danse, il a surtout travaillé avec Dulcinée Langfelder dans La Voisine, Hockey, Ok! et Portrait d'une femme avec valise. Au théâtre, Jean Maheux a été de la distribution du Portier de la gare Windsor de Julie Vincent, Les exilés de la lumière de Lise Vaillancourt et Toute femme de Peter Karpatis. Présent dans plus de quarante pièces de théâtre, il a aussi été dans L'Illiade d'après Homère, Du vent entre les dents d'Emmanuelle Jimenez, Billy l'éclopé de Martin McDonagh. En 2011, il interprète le rôle principal dans Les menteries d'un conteux de basse-cour de Victor-Lévy Beaulieu à Trois-Pistoles. Il est aussi présent depuis plusieurs années dans L'Auberge du chien noir à Radio-Canada, les Pays d'en haut et Cornemuse.

ÉQUIPE DE CRÉATION

Direction de création et mise en scène **JADE BRUNEAU**

Texte original et paroles **GENEVIÈVE BEAUDET** et **FÉLIX LÉVEILLÉ**

Distribution **JEAN MAHEUX, FRÉDÉRIKE BÉDARD, FRÉDÉRIQUE MOUSSEAU, KARINE LAGUEUX, RENAUD PARADIS, JADE BRUNEAU, SIMON LABELLE-OUIMET** et **SIMON FRÉCHETTE-DAOUST**

Chansons **AUDREY THÉRIAULT**

Direction musicale et arrangements **MARC-ANDRÉ PERRON**

Directeur vocal **DAVID TERRIAULT**

Musiciens **FRANÇOIS MARION, DAVID TERRIAULT** et **MARC-ANDRÉ PERRON**

Assistance à la mise en scène et régie **LOU ARTEAU** et **MARILOU HUBERDEAU**

Encadrement du mouvement **PENÉLOPE DESJARDINS**

Décor et costumes **ADAM PROVENCHER**

Assistance costumes **KATHERINE LEROUX-BOURDON**

Éclairages et direction technique **MAUDE SERRURIER**

Projections vidéos **MARC-ANDRÉ PERRON**

Sonorisation **MARTIN LESSARD**

Maquillages **VÉRONIQUE ST-GERMAIN**

Coiffures **KATHLEEN GRAVEL**

Doublure en répétitions **HÉLÈNE DUROCHER**

Réplique de la cage **STEVE CARBONNEAU**

Remerciements **RÉMI FRÉCHETTE**

Conception du visuel **JADE BRUNEAU**

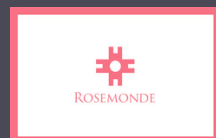
Photos du visuel **MELANY BERNIER**

Graphisme et illustration du visuel **FÉLIX LEMAY**

Vidéos promotionnelles **MARC-ANDRÉ PERRON, PHOTOGRAMT, SCRATCHS TAKES**

Relations de presse **ROSEMONDE COMMUNICATIONS**

Direction de production **THÉÂTRE DE L'OEIL OUVERT, LOU ARTEAU, MICHELINE BLEAU, SOPHIE CLERMONT, JADE BRUNEAU, SIMON FRÉCHETTE-DAOUST,**



Crédit photo: Johanne Lussier



REMERCIEMENTS

Ce projet ne serait pas possible sans le soutien de personnes généreuse dévouées et visionnaires. Merci à nos partenaires, nos commanditaires, nos amis, nos collègues, nos collaborateurs, nos artistes, nos amours, nos chiens, nos phares, nos mentors, nos précieuses familles...

Merci du fond du coeur à René Richard Cyr, Gabrielle Fontaine, Patrick Tousignant, Micheline Bleau, Maryse Drainville, Jason Battah, Gabriel Dufour, Lisa Marie-Charron, Alexandre Mailhot-Théberge, Sophie Clermont, Hélène Durocher, Annie St-Pierre, Josianne Dicaire, Claudine Harnois, Jean-Sébastien Martin, Roxanne Genest, Alexandre Gélinas, Pierre Bernard, Elise Bonneville, Stéphanie Morin, Bernard Boissonneault, François Bernier, Jacynthe Plamondon, Sarah Morasse, Julie Jacob et toute l'équipe culture de l'arrondissement de Rivières-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, Julie Gauthier et toute l'équipe de la Maison de la culture Mercier ainsi que tous les membres du conseil d'administration du Théâtre de l'Oeil Ouvert.



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Centre culturel
Desjardins

LE
PATRIOTE
— depuis 1967

LE
CARRE
150

ESPACE
CULTUREL DE
VICTORIAVILLE

Kathleen Gravel
ARTISTE COIFFEUR



Rivière-des-Prairies
Pointe-aux-Trembles

Montréal

Mercier
Hochelaga-Maisonneuve

Montréal



Desjardins

Caisse de Joliette et
du Centre de Lanaudière

